

NOTES

sur

L'EXPOSITION DE 1879

A NOTRE AMI JOANNY SÉON

Graveur Lyonnais

(SUITE)

Mais ne nous égarons pas et, nous souvenant que nous ne sommes qu'un chroniqueur, continuons, sans plus de digressions, si c'est possible! notre revue du salon et pénétrons dans les *bouigs-bouigs* que nous appelons les chambres mal meublées par la galerie Bernard. Si les œuvres qui y sont exposées, aujourd'hui, ne sont pas toutes parfaites, elles ont au moins l'incontestable mérite d'être originales et authentiques ; les copies et reproductions ne craignent pas de s'intituler telles et le public n'est ainsi trompé en rien.

Ce qui abonde dans cette partie du salon ce sont les paysages ; pour la plupart, ils sont retour de l'Exposition de Paris (1878), et nous donnent la note précise du mouvement. Ils sont brossés de chic, et n'ont d'autre prétention que de rendre l'impression reçue en face de la nature. Ils sont souvent charmants, souvent spirituellement traités, parfois médiocres, mais bien rarement vulgaires. C'est